

LÉGENDE D'ARMÉNIE

CONCERT

Œuvres de Prokofiev, Khatchatourian, Aprikian

jeudi 5 juin 2014 à 20h

Avec le soutien de la Fondation Calouste Gulbenkian

Naira Abrahamyan, soprano

Stella Grigorian, mezzo

Wiard Witholt, baryton

Maîtrise des Hauts-de-Seine

Chœur et orchestre Gulbenkian

Alain Altinoglu, direction

Patrie d'origine de nombreux compositeurs et interprètes de notre temps, l'Arménie a fait fructifier sa position de carrefour entre les musiques occidentales et plusieurs traditions populaires fortes. Aujourd'hui comme hier, la musique y est facteur à la fois d'identité et d'ouverture sur le monde.

LÉGENDE D'ARMÉNIE

SERGUËÏ PROKOFIEV

Symphonie classique

Allegro

Larghetto

Gavotta : Non troppo allegro

Finale : Molto vivace

ARAM KHATCHATOURIAN

Mascarade Suite

Valse

Nocturne

Mazurka

Romance

Galop

ENTRACTE

GARBIS APRIKIAN

Naissance de David de Sassoun

Durée du concert : 2h20, entracte compris

Concert diffusé à partir du 6 juin 2014 sur culturebox.francetvinfo.fr

La présence d'Alain Altinoglu est le fil conducteur des soirées des 4 et 5 juin, tantôt pianiste-accompagnateur en duo avec la mezzo-soprano Nora Gubisch dans un programme de récital, tantôt sous la forme plus familière de chef d'orchestre qui dirige le Chœur et l'Orchestre de la Fondation Calouste Gulbenkian, laquelle apporte également son soutien à ces deux concerts-événements.

Bien que le concert du 5 juin se place sous le signe de la *Légende d'Arménie*, la soirée s'ouvre avec la *Symphonie classique* de Sergueï Prokofiev qui, âgé de 26 ans en 1916, commença la composition de cette première symphonie en quatre mouvements (*Allegro, Larghetto, Gavotta, Finale*). La création de l'œuvre eut lieu le 21 avril 1918 à Pétrograd sous la direction du musicien, elle remporta un très vif et encourageant succès pour le jeune compositeur.

La deuxième œuvre inscrite au programme est la *Mascarade Suite* d'Aram Khatchaturian, sans doute le plus connu des compositeurs arméniens qui est toujours resté proche de ses origines et de son folklore : « Être lié à son peuple, puiser dans les sources intarissables de son art, n'est-ce pas le but suprême de tout artiste ? ». Après le triomphe en 1940 de son *Concerto pour violon* qui le rendit célèbre, Khatchaturian composa l'année suivante la musique de scène de *Mascarade*, la pièce du poète Lermontov dont l'action se situe en 1830 à Saint-Petersbourg pendant un bal masqué. L'œuvre fut créée en 1944. Chacun des cinq thèmes qui se succèdent exprime un climat particulier de la pièce et évoque le rythme entraînant de la danse. Le premier mouvement de la *Suite, La Valse*, aux couleurs dramatiques, a connu une grande popularité.

En deuxième partie du concert est donnée *La Naissance de David de Sassoun*, oratorio profane de Garbis Aprikian inspiré de l'épopée du héros arménien. La légende de David de Sassoun, issue des traditions populaires qui remontent au X^e siècle, s'est transmise depuis plus de mille ans par voie orale. À partir du XIX^e siècle les différentes versions ont été rassemblées et consignées par des lettrés arméniens afin de préserver ce patrimoine exceptionnel de la littérature venue du Moyen Âge. Ce récit renvoie au contexte historique qui l'a vu naître, celui de l'occupation au VII^e siècle de l'Arménie par les Arabes et le rétablissement du royaume arménien par le roi Achot I^{er}. Dans le cadre de cette lutte pour l'indépendance s'inscrit le personnage du puissant et valeureux David dont la bravoure contribue à l'indépendance de son pays.

Garbis Aprikian, issu de la diaspora arménienne, est né à Alexandrie en 1926. Très jeune, il commence en Egypte des études musicales, piano, harmonie, contrepoint et fugue sous la direction de Frapicini, lui-même disciple du compositeur alors célèbre Pietro Mascagni. Dans le temps de ses études, il fonde la chorale mixte Hamazkaïne et donne avec succès des concerts à Alexandrie et au Caire. Grâce à une bourse, il peut, dès 1953, poursuivre sa formation à l'École Normale Supérieure de Musique de Paris et suivre l'enseignement du Conservatoire National de Musique de Paris, en particulier les cours d'esthétique musicale d'Olivier Messiaen. Ses recherches s'orientent rapidement vers le patrimoine musical et la culture arménienne qui nourrissent sa sensibilité et son univers. Il redynamise la chorale Sipan-Komitas qu'il dirigera pendant un demi-siècle avec un grand engagement afin de transmettre et maintenir l'héritage musical arménien et soutenir la création contemporaine. Pour cette formation, il compose plus de deux cents œuvres religieuses, profanes, folkloriques, des mélodies populaires, des chants patriotiques adaptées pour chœur. Il a écrit de nombreuses pièces vocales et instrumentales dans un style qui associe de manière très inventive les éléments de la musique occidentale et les sources arméniennes. Il a largement contribué également à la connaissance des musiciens arméniens et à la diffusion de leurs œuvres.

La Naissance de David de Sassoun, qui célèbre le héros national arménien, compte parmi les œuvres majeures du compositeur. Dédié à la chorale Sipan-Komitas, cet oratorio pour soli, deux chœurs et orchestre que Garbis Aprikian dirigea pour la première fois en 1994 au grand amphithéâtre de la Sorbonne fut composé d'après la pièce en 3 actes et un prologue d'Hagop Oshagan (1883-1948). Elle était initialement destinée aux élèves du séminaire arménien de Jérusalem. Selon ses propos, Garbis Aprikian a retenu « le prologue pour faire un oratorio, car cet épisode a un sens symbolique ». Le livret relate la venue au monde miraculeuse de David annoncée par l'Ange : « Dans 9 mois, 9 jours, 9 heures, à partir de cet instant, dame Taline enfantera du grand héritier ».

En effet, après quarante ans de mariage, le roi Mehèr et son épouse Taline obtiennent enfin du Ciel la naissance d'un fils, fruit de la volonté divine, qui deviendra le défenseur du peuple de Sassoun. Mais ce don divin est soumis à une terrible condition : les parents devront renoncer à la vie et remettre leur âme à Dieu dès la naissance de l'enfant. Ce sacrifice des souverains est une mise à l'épreuve de la croyance d'un grand roi qui accepte « un héritier en échange de sa vie » et se soumet à la volonté de Dieu pour la préservation des valeurs à la fois culturelles et spirituelles de son pays et la défense de ses frontières.

La musique de Garbis Aprikian est grandiose par l'effectif retenu, orchestre et double chœur. Elle sert à merveille ce mythe en lui donnant l'ampleur d'une vaste fresque musicale qui fait revivre tout un peuple combattant, religieux, pèlerins, laïcs, paysans, guerriers et surtout des souverains qui représentent les vertus sacrées ancrées dans la culture arménienne. La partie réservée au chœur, à la manière de la tragédie antique, commente l'action et traduit de manière particulièrement évocatrice la lutte intrépide et le courage des Arméniens pour assurer leur survie face aux oppressions et aux tyrannies. Tantôt douloureux et plaintif, tantôt fervent et jubilatoire, le chœur entame un dialogue avec les solistes : la suavité des mélodies chantées par la reine Taline qui transcende, par sa foi en la justice divine, le sacrifice exigé, la voix imposante du roi Mehèr, souverain animé par une profonde ferveur et un sens généreux de ses devoirs envers ses sujets, l'Ange annonciateur qui par sa dimension céleste n'est pas sans rappeler toutes les représentations que les peintres nous ont données de la scène de l'Annonciation pour enrichir par sa poésie notre imaginaire.

L'écriture ductile de Garbis Aprikian convoque musiques populaires et musiques savantes pour épouser les inflexions du texte et traduire en musique ce mythe emblématique de la traversée de l'Histoire par le peuple arménien. L'œuvre sera servie par trois interprètes prometteurs parmi les meilleurs de leur génération : Naïra Abrahamyan, soprano, Stella Grigorian, mezzo-soprano et Wiard Witholt, baryton. L'Orchestre et le Chœur Calouste Gulbenkian ainsi que la maîtrise des Hauts-de-Seine, seront tous sous la direction d'Alain Altinoglu, aujourd'hui l'un des chefs les plus convoités de la planète lyrique.

Marguerite Haladjian

BIOGRAPHIES

ALAIN ALTINOGLU

DIRECTION MUSICALE

Cette saison, il fait ses débuts avec le City of Birmingham Symphony Orchestra, Wiener Symphoniker au Musikverein, Dresdner Philharmonie, SWR Sinfonieorchester Baden Baden & Freiburg et le Russian National Orchestra. Il dirige à nouveau le Rundfunk-Sinfonieorchester Berlin, l'Orchestre de Paris, ou encore l'Orchestre National de France. À l'opéra, on le retrouve récemment dans une nouvelle production du *Flying Dutchman* avec B. Terfel à l'Opéra de Zürich, *Faust* de Gounod et *Otello* au Metropolitan Opera de New York, *Un Ballo in Maschera* aux Chorégies d'Orange. Cette saison, il retourne au Met dans une nouvelle production de *Werther* de Massenet, *Simon Boccanegra*, *Le Nozze di Figaro* et *Don Giovanni* au Staatsoper de Vienne ainsi que dans une production de *Salome* à Zurich. Particulièrement intéressé par le répertoire du lied et de la mélodie, il accompagne régulièrement au piano N. Gubisch. Il a étudié au CNSMDP, où il a également enseigné en tant que professeur de la classe d'ensemble vocal. Il est à compter de septembre 2014, Professeur de la classe de direction d'orchestre au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris.

NAÏRA ABRAHAMIAN

SOPRANO

Après des études au conservatoire Komitas, elle remporte le Concours Belcanto en Arménie et par la suite le premier prix du Concours de chant Komitas 125. L'année suivante elle est engagée comme chanteuse soliste permanente à l'Opéra National d'Erevan. Elle débute avec le rôle de Nedda (*Pagliacci* de Léoncavallo) à l'Opéra National d'Erevan, suivi de Léonora (*Il Trovatore* de Verdi), Desdemona (*Othello* de Verdi), puis Mimi (*La Bohème* de Puccini). Après un stage de perfectionnement à la Julliard school de New York, elle se rend la même année à Los Angeles, pour participer à l'opéra *Anouch* et y chanter en récital. Elle s'installe en France en 2000 et entre au CNIPAL pour la saison 2001-2002. Elle interprète le *Neuvième Symphonie* de Beethoven, *Quatrième symphonie* de Malher, *Requiem* de Mozart et *Requiem* de Verdi. Elle est engagée à l'Opéra de Nice pour le rôle de Siegrune dans *Die Walküre* de Wagner, puis de nouveau pour Nedda dans *Pagliacci* et Violetta dans *La Traviata* de Verdi.

STELLA GRIGORIAN

MEZZO-SOPRANO

Après des à l'Académie de Musique dans sa ville natale en Géorgie. Parallèlement, elle y effectue des études de français et d'espagnol à la Haute École de Langue Étrangère. Elle se perfectionne ensuite au Conservatoire de Musique de Vienne. Elle fait ses débuts sur scène en 1998 au Staatsoper de Vienne dont elle intègre la troupe permanente et y reste jusqu'en 2006. Cette saison, elle incarne Adalgisa dans une nouvelle production de *Norma* de Bellini à l'Opéra de Toulon, Charlotte dans *Werther* de Massenet avec l'Irkutsk Philharmonic Symphony Orchestra. À l'Opéra national d'Estonie, elle interprète Maddalena dans *Rigoletto* puis chante dans *Roméo et Juliette* de Gounod. Enfin, elle revient au New Israeli Opera de Tel Aviv dans le rôle d'Orlofsky dans *Die Fledermaus* de Strauss.

WIARD WITHOLT

BARYTON

Il étudie aux conservatoires de Rotterdam et d'Amsterdam, puis complète sa formation à la Nouvelle Académie d'Opéra d'Amsterdam, l'opéra studio des Pays-Bas et à l'Atelier Lyrique de l'Opéra National de Paris. Membre de l'Opéra de Dessau, on peut l'entendre dans *La Flûte enchantée*, *Candide*, *La Muette de Portici*, *Fledermaus*, *La Bohème*, *Faust* entre autres. À la Monnaie, il chante dans *Pelléas et Mélisande*, puis fait ses débuts au Teatro Real de Madrid dans *Saint-François d'Assise*, est invité par l'Opéra Royal de Wallonie pour *Le Nozze di Figaro* et par l'Opéra national du Rhin pour *Die Fledermaus*. À l'Opéra de Bavière, il créera prochainement le rôle de Schemariah dans *Hiob*, opéra inachevé d'après le roman de J. Roth.

MAÎTRISE DES HAUTS-DE-SEINE

CHŒUR D'ENFANTS DE L'OPÉRA NATIONAL DE PARIS

Gaël Darchen, direction

Avec ses 470 enfants et jeunes adultes âgés de cinq à vingt-cinq ans, la Maîtrise des Hauts-de-Seine s'est muée, sous la direction artistique et pédagogique de Gaël Darchen, en un instrument unique aux multiples facettes : de rôles solistes sur les scènes lyriques aux grands chœurs d'oratorios. Officiellement sacrée Chœur d'Enfants de l'Opéra National de Paris en 1995, cette maîtrise collabore avec de nombreux artistes. Avec une trentaine de pays répartis sur les cinq continents à leur tableau de chasse musicale, ils sont également devenus de merveilleux ambassadeurs de la musique vocale française. Autre témoin de la qualité musicale de la Maîtrise des Hauts-de-Seine, sa discographie chamarrée illustre côte à côte Mozart et Britten, Pergolèse et Vivaldi, des opéras rock ou des bandes originales pour le grand écran.

La Maîtrise des Hauts-de-Seine est soutenue par le Conseil général des Hauts-de-Seine

CHŒUR ET ORCHESTRE GULBENKIAN

Fondé en 1964 par la Fondation Calouste Gulbenkian, le chœur comprend une centaine de chanteurs. Son répertoire va de la musique a cappella portugaise du XVI^e siècle, à la musique classique, romantique et contemporaine. Depuis 1969, M. Corboz en est le chef principal. J. Matta et P. Lourenço ont récemment été nommés chefs associés. À côté de sa saison régulière à Lisbonne, le chœur effectue de nombreuses tournées internationales. L'année dernière, le chœur s'est produit à l'Auditorio Nacional de Música de Madrid ainsi que dans trois concerts avec l'Orchestre national de Lyon.

Créé en 1962 par la Fondation Calouste Gulbenkian, l'orchestre compte près de soixante musiciens et se produit régulièrement au Portugal et à l'étranger. L'ensemble peut ainsi jouer les œuvres symphoniques de Haydn, Mozart, Beethoven, Schubert, Mendelssohn ou encore Schumann. Son répertoire s'étend sur toute la période classique, les XIX^e et XX^e siècles. Récemment, l'orchestre s'est produit au Festival Enescu, en Arménie (dir. L. Foster), puis en tournée en Allemagne et Chine. P. McCreech a pris la tête de l'orchestre au début de la saison 2013-2014.

Sopranos Anna Kássia, Filipa Passos, Graziela Lé, Lucília de Jesus, Marisa Figueira, Patrycja Gabrel, Rita Marques, Susana Duarte / **Contraltos** Ana Urbano, Joana Nascimento, Lucinda Gerhardt, Mafalda Borges Coelho, Marta Queirós, Michelle Rollin, Patrícia Mendes, Rita Tavares / **Ténors** Anibal Coutinho, Diogo Pombo, Jaime Bacharel, João Branco, João Custódio, Nuno Fonseca, Pedro Cachado, Pedro Miguel, Rui Miranda, Sérgio Fontão / **Basses** Artur Carneiro, Fernando Gomes, Filipe Leal, Hugo Wever, João Luís Ferreira, Leandro César, Luís Pereira, Manuel Rebelo, Nuno Fidalgo, Nuno Gonçalo Fonseca, Pedro Casanova, Pedro Morgado, Rui Borras, Tiago Batista

Violons 1 Felipe Garcia Rodriguez *premier violon*, Bin Chao *premier violon*, Vasco Manuel Broco da Silva, António José Árias Miranda, António Manuel Pinto Veiga Lopes, Pedro Pacheco dos Santos, Alla Javoronkova, David Miguel Pinto Wahnou, Elena Alexandrovna Ryabova, Otto Mihael Hamrol Pereira / **Violons 2** Alexandra Maria Oliveira Mendes, Cecília de Jesus Gouveia Branco, Jorge Gonçalves Moreira Teixeira, António Jorge Vilaça Lé, Stephanie Margaret Abson, Maria José Laginha Sacramento Santos, Stefan Schreiber, Luciana Bárbara Araújo de Sousa Cruz / **Altos** Barbara Ann Friedhoff, Samuel Barsegian, Isabel Maria Pimentel Abrantes Serra, Archie Andre Cameron, Patrick Artur Eisinger, Christopher John Hooley / **Violoncelle** Maria José S. Falcão Sequeira Pereira, Varoujan Bartikian, Martin Henneken, Levon Mouradian / **Contrebasse** Marc John Ramirez, Marine Triolet, Manuel Rêgo / **Flûte** Sophie Geneviève Perrier, Amália Tortajada / **Hautbois** Pedro Ricardo Monteiro Ribeiro, Nelson Jorge Machado Alves / **Clarinette** Esther Philippa Georgie, José Maria Mosqueda Cejudo / **Bassons** Ricardo Manuel Santos Ramos, Vera Patricia da Silva Dias / **Cor** Jonathan James Luxton, Eric Robert Murphy, Kenneth Gordon Best, Darcy Ann Edmondson-Andrade / **Trompette** Stephen John Mason, David Richard Burt / **Trombone** Jordi Rico, Rui Rocha Fernandes, Pedro Jorge Ferreira Canhoto / **Tuba** Amílcar dos Santos Gameiro / **Timbales** Rui Miguel do Sul Gomes / **Percussions** Abel Lucas Cardoso, Francisco Sequeira, José Vitorino / **Harpe** Coral Tinoco Rodriguez

L'Opéra Comique tient à remercier tout particulièrement

Monsieur Roy Arakelian
Madame Nadia Gortzounian
Monsieur Daniel Kurkdjian
Monsieur Philippe Panossian
Monsieur Jacques Terzian
SCP Bayle & Hasbanian Avocats



REMERCIÉ

CAVIAR PETROSSIAN
1920